

pouvoir dire : c'est à celle-là que je donnerais le prix. Les sculpteurs ont été moins empressés pour traduire la pensée du roi.

J'allais joindre un tramway au *Corso Massimo* d'Azeglio, lorsque mon regard est attiré par l'avis suivant : *Modèle de la place et de la basilique de Saint-Pierre de Rome, chef-d'œuvre d'Andrea Gambassini*. Entrée : 20 centimes. Je succombe à la tentation. Elle coûtait si peu ! et, du salon de peinture, je passe dans la salle où est exposé ce *capolavoro*. Je n'ai pas regretté mon argent.

Jugez plutôt. André Gambassini est un peintre et sculpteur toscan qui a travaillé *quatorze ans* à faire dans la proportion de un pour cent la réduction de la place de Saint-Pierre et de la basilique vaticane.

C'est tout à fait admirable. Pour juger un peu de la proportion, rappelez-vous que la seule basilique couvre presque 2 hectares et demi. La réduction doit avoir 7 ou 8 mètres.

Elle est en bois et en cuivre, et à l'aide de mécanismes ingénieux, on peut en quelque sorte la décomposer, montrer le temple dans son ensemble et faire voir dans ses différentes coupes ce monument, chef-d'œuvre des Raphaël, Michel-Ange et autres.

Le travail de Gambassini a paru aux Expositions d'Anvers (1894), Amsterdam (1895), Inspruck (1896) et Bruxelles (1897), et partout, il a obtenu la médaille d'or. Bien mieux, l'Institut de France l'a déclaré, dit le prospectus italien, *un travail ingénieux et parfait*. La société des Beaux-Arts de Paris, en lui accordant sa plus grande récompense, déclare que *tout est rendu avec une justesse, une précision et un fini remarquables*. Moi-même, j'ai constaté que chaque chapelle, chaque autel, chaque confessionnal, chaque tombeau, chaque statue et chaque peinture, se trouvent exactement reproduits.

La réduction des statues est en ivoire, et chaque tableau est représenté par une miniature sur cuivre.

Des bois de couleur figurent les différents marbres, et des bois précieux de couleur représentent les différents desseins et mosaïques du pavé. C'est vraiment stupéfiant.

Assurément ce n'est pas une œuvre de génie ; mais c'est un travail d'intelligence, de patience et de conscience. Si Dieu nous prête vie, nous le reverrons à Paris en 1900.